

**11 novembre 2022 – 2 Jn 1,1-9 ; Ps 118 ; Luc 17,26-37.**

Le jour du fils de l'homme annoncé par Jésus ressemble à un cataclysme, tel le déluge ou la destruction de Sodome et Gomorrhe, mais n'est pas une catastrophe. C'est le jour où le corps nouveau dont Jésus est la tête advient à partir de ce que nous sommes chacune et chacun.

Cette émergence du corps se fait moyennant une rupture et un discernement. Une rupture d'avec une histoire que l'on peut regretter comme la femme de Loth qui regarde en arrière ou d'avec un mode de vie comme celui des femmes en train de moudre.

Cette émergence du corps nouveau se joue dès lors que nous aimons vraiment, dès lors que Jésus Christ prend corps en notre chair et que notre christianisme cesse d'être un discours, une idéologie.

Mon propos, inspiré par les textes de ce jour, n'est pas sans rapport avec la commémoration du 11 novembre. Ces textes attirent simplement notre attention sur un aspect trop souvent négligé de ce qui a suivi l'armistice du 11 11 1918 comme tous les autres armistices.

Après avoir été plongés dans la violence extrême les soldats et plus largement toutes les populations engagées dans la guerre sont passés à autre chose, ce qui n'a pas été chose facile du fait des deuils, des blessures, des destructions et des traumatismes. Certains n'ont pu faire le passage tellement ils avaient été abîmés – le film « Capitaine Conan » de Bertrand Tavernier le raconte bien – et d'autres ont fait le passage – là aussi Bertrand Tavernier en dit quelque chose dans son film « La vie et rien d'autre ».

Ceux et celles qui ont fait le passage l'ont fait par amour, par un amour que j'ai constaté chez ces anciens combattants devenus pères et grands-pères capables d'une immense tendresse et affection pour leurs enfants. Bien souvent ces hommes ne parlaient pas des épreuves terribles qu'ils avaient vécues. En eux la femme de Loth évitait de se retourner et s'ils revenaient parfois sur leurs épreuves cela ressemblait peu aux récits héroïques officiels.

Je nous invite à rendre grâce pour ces hommes et ces femmes qui ont eu le courage de l'amour après avoir connu et participé à des violences extrêmes. C'est ainsi qu'ils ont pris place dans ce corps dont Jésus est la tête !

Olivier Petit.